

# Olivier Arnold en avant-première comme à Cannes

**Le réalisateur mulhousien Olivier Arnold a fait salle comble au cinéma Bel-Air pour la projection de sa mini-série « Atomic kidnapping » et de trois de ses courts-métrages.**

Projetée en avant-première au cinéma Bel-Air, *Atomic kidnapping* est une mini-série en dix épisodes pour un total d'environ un quart d'heure. Tout a été tourné en deux jours et demi, sans répétition... Le réalisateur a simplement donné les points de départ et d'arrivée de chaque épisode avant de laisser improviser les comédiens de l'association Art'Soc' !

Six mois de montage ont été nécessaires pour aboutir au résultat final, qui sera diffusé épisode par épisode sur un site internet dédié. Sympathiquement déjantée, la série conte un kidnapping mené par une bande de militants antinucléaires tapis dans la campagne. « *Mes sources d'inspiration sont le philosophe Diogène et les zadistes, annonce le réalisateur Olivier Arnold face aux spectateurs qui ont rempli la salle du Bel-Air. Le nucléaire m'a toujours effrayé, depuis que je suis petit : la catastrophe de Tchernobyl a eu lieu le jour de mes 6 ans. Je le vois comme un délire de toute-puissance.* » Message appuyé par le militant antinucléaire Gilles Barthe, invité par Olivier Arnold à



**Le style déjanté et engagé d'Olivier Arnold a comblé la salle du cinéma Bel-Air.**

Photo L'Alsace/S.F.

donner son point de vue. « *Le nucléaire, on sait le démarrer, pas le maîtriser... À Fessenheim, un incident grave a été évité de justesse en 2014 et on a du mal à avoir des informations dessus. Le nucléaire ne produit que 1,5 % de l'énergie consommée dans le monde, pour un risque permanent : il est nécessaire de s'en passer le plus rapidement possible !* »

Trois courts-métrages d'Olivier Arnold, toujours en rapport avec des sujets politiques et de société, ont également été projetés lors de la soirée. Dans le récent *Mes chers compatriotes*, Jean-Claude Dreyfus joue le rôle d'un débonnaire président de la République annonçant une déclaration de guerre. « *Quand j'ai reçu le scénario, je me suis dit "C'est quel ce*

*truc complètement barré ?* », réagit Agathe Munsch, qui joue la secrétaire particulière du président. *C'est une manière loufoque et décalée de parler de ce qui se passe dans le monde.* » Le très efficace *Un homme sous influence* évoque l'écologie de manière particulièrement grinçante ! *L'homme est un avion sans aile* retrace le dur trajet d'Abdulmalik Faizi, réfugié afghan à Mulhouse, joué en théâtre d'ombres par le club cinéma du collègue Wolf, où enseigne Olivier Arnold. Cette poignante et splendide adaptation du livre *Je peux écrire mon histoire*, co-écrit avec Frédérique Meichler et Bearboz, a impressionné les spectateurs, émus par la présence d'Abdulmalik : « *Olivier a été très fidèle à ce que j'ai vécu* », a commenté celui-ci, tandis que le réalisateur et enseignant notait que ses élèves lui reparlent souvent de cette expérience marquante. Audacieux, fantaisiste et engagé, Olivier Arnold a mis la salle dans sa poche avec cette rétrospective et on est déjà curieux de suivre ses prochains projets !

Sylvain FREYBURGER